

On a dit que Gérôme n'aimait pas Théophile Gauthier. Encore une erreur : un jour, le maître était tout simplement à la foire aux jambons, il y avait là les ménageries des dompteurs Bidel et Pezon. Gérôme se mit à faire le croquis d'un de ces lions, le plus beau. N'est-ce-pas, dit-il en souriant, que ce lion ressemble au grand Théo ? Emile Bergerat est servi.

Les récompenses obtenues par Gérôme sont les suivantes : médaille de 3<sup>e</sup> classe en 1847 ; 2<sup>e</sup> classe (1848) ; chevalier de la Légion d'honneur (1855, exposition universelle) ; membre de l'Institut (1865) ; médaille d'honneur 1866 ; officier (1867, Exposition universelle) ; médaille d'honneur (1874) ; commandeur (1878) ; rappel de médaille d'honneur (1878, Exposition universelle).

Lors du dernier voyage que le grand-duc héritier de Russie, l'empereur actuel, fit à Paris, il ne manqua d'aller visiter l'illustre peintre.

A. M. DE BÉLINA.

